

APPEL D'OFFRE

La section belge du groupe de recherche international « OEF » (Ovide en français) met au concours deux bourses d'étude dans le cadre du projet de recherche « Genèse et réception de l'*Ovide moralisé* », financé par le FNRS. Promoteurs : Mattia Cavagna (Université catholique de Louvain) et Craig Baker (Université Libre de Bruxelles) :

– une bourse de recherche postdoctorale d'une durée de 24 mois (octobre 2016 – septembre 2018) ;
montant net : à partir de 2000 € / mois net, à déterminer en fonction des titres et expériences du candidat

– une bourse pour une thèse de doctorat d'une durée de 48 mois (octobre 2016 – septembre 2020), montant net : autour de 1850 € / mois

Bourse postdoctorale

Le / la candidat(e) ne doit pas avoir résidé ou travaillé en Belgique pour plus de 24 mois dans les trois années qui précèdent son entrée en fonction. Il ne doit pas avoir obtenu son doctorat plus de 6 ans avant la date de son entrée en fonction. Il fera état d'une formation solide en langue et littérature françaises du Moyen Âge, d'une expérience dans la lecture et transcription de manuscrits en français médiéval et d'une maîtrise des principes de l'ecdotique.

La tâche principale consistera à transcrire et collationner les manuscrits en vue de la préparation de l'édition critique des livres III et VI, qui sera réalisée par les responsables du projet. Le postdoctorant aura également l'opportunité de mener des recherches sur le texte en vue d'une publication scientifique.

Du point de vue administratif et logistique, le / la candidat(e) sera rattaché(e) à l'Université Libre de Bruxelles et intégré(e) au sein du centre de recherche « Philixte – Etudes littéraires, philologiques et textuelles ».

<http://philixte.ulb.ac.be/>

Les détails de la mission sont exposés ci-dessous.

Thèse de doctorat

Le / la candidat(e) doit être titulaire depuis au maximum trois ans d'un grade académique de Master en 120 crédits au moins (ou équivalent) et fera état d'une formation en langue et littérature françaises du Moyen Âge.

La thèse portera sur la réception de l'*Ovide moralisé* entre le XIV^e et le XVI^e siècle à travers l'analyse de tous les supports (manuscrits et imprimés) conservant l'ouvrage.

Du point de vue administratif et logistique, le / la candidat(e) sera rattaché(e) à l'Université catholique de Louvain (Louvain-la-Neuve) et intégré(e) au Centre d'Etudes sur le Moyen Âge et la Renaissance (CEMR – INCAL) : <http://www.uclouvain.be/cemr.html>

Les détails du projet sont exposés ci-dessous.

MODALITÉS DE CANDIDATURE

Les dossiers de candidature doivent être envoyés par courrier électronique aux adresses suivantes : craig.baker@ubl.ac.be (bourse post-doc) ; mattia.cavagna@uclouvain.be (thèse doctorale)

Date limite : **15 avril 2015**

Le dossier de candidature comprendra :

- un CV à jour, comprenant une éventuelle liste de publications
- le nom et l'adresse électronique d'une personnalité académique (pour les candidats au doctorat) ou de deux personnalités académiques (pour les candidats au postdoc) susceptible(s) de fournir des références sur le candidat
- une lettre de motivation en relation avec le projet contenant les éléments suivants : 1) un exposé sur les liens entre la formation du candidat et le projet de recherche ; 2) les raisons pour lesquelles le candidat croit posséder les qualités et les qualifications nécessaires pour mener à bien une telle recherche dans les temps prévus ; 3) un développement sur la manière dont le candidat envisage son intégration dans les institutions d'accueil

DESCRIPTION DU PROJET

Rédigé au début du XIV^e siècle, l'*Ovide moralisé*, œuvre monumentale de près de 72000 vers, est la première traduction intégrale de l'un des textes fondateurs de la culture occidentale : les *Métamorphoses* d'Ovide. Non content de traduire le texte latin, l'auteur français fournit des interprétations allégoriques, en partie originales, de tous les mythes, faisant de son œuvre l'une des entreprises herméneutiques les plus complexes et ambitieuses du Moyen Âge européen. Le texte a connu un succès spectaculaire et durable : il a été utilisé, de préférence au texte latin, par de grands auteurs comme Guillaume de Machaut, Jean Froissart et Christine de Pizan ; constamment recopié (on connaît encore aujourd'hui plus de vingt témoins manuscrits) et sans cesse remanié (dès les premières copies, et ensuite dans deux mises en prose du XV^e siècle), il est à la base du texte imprimé par Colard Mansion à Bruges en 1484 et réimprimé à plusieurs reprises jusqu'au début du XVII^e siècle.

Malgré le grand apport des travaux récents¹, certains aspects fondamentaux de l'œuvre restent à éclaircir. L'identité de l'auteur, par exemple, demeure mystérieuse et les rapports entre ce dernier et la tradition exégétique latine antérieure restent à étudier, afin de déterminer la place réelle de l'*Ovide moralisé* dans l'histoire des lectures savantes d'Ovide et l'originalité des interprétations qu'il propose au lectorat français.

La seule édition complète de l'œuvre est celle publiée par le savant néerlandais Cornelis De Boer entre 1915 et 1938². Malgré ses grands mérites, cette publication est loin de répondre aux exigences de la discipline et de fournir toutes les informations que l'on est en droit d'attendre d'un travail de ce type. Son texte critique, peu fiable, livre un aperçu très limité de la tradition manuscrite, et ne permet guère de comprendre la valeur du témoignage du manuscrit de base et sa place dans la genèse et l'histoire de l'œuvre.

Notre projet comprend deux volets. Le premier ambitionne de réaliser une nouvelle édition intégrale de l'*Ovide moralisé* sur la base de tous les témoins manuscrits. La bourse postdoctorale s'inscrira dans ce chantier. Le second, auquel se rattache la bourse de doctorat, a pour objet l'étude de la réception de l'œuvre et l'histoire de sa transmission jusqu'à la Renaissance.

¹ M. Gaggero, « Variantes de rédaction dans la tradition manuscrite du *Piramus et Tisbé* », *Critica del testo*, 13 (2010), p. 67-99 ; M. Possamai-Pérez, *L'Ovide moralisé. Essai d'interprétation*, Paris, 2006 ; R. Capelli, *Allegoria di un mito: Tiresia nell'Ovide moralisé*, Verona, 2013. Cf. aussi les collectifs suivants : *Ovide métamorphosé. Les lecteurs médiévaux d'Ovide*, éd. M. Szkilnik, L. Harf-Lancner, L. Mathey-Maille, Paris, 2009 ; *Les translations d'Ovide au Moyen Âge*, éd. A. Faems, V. Minet-Mahy et C. Van Coolput-Storms, Louvain-la-Neuve, 2011 ; *Ovid in the Middle Ages*, éd. J. Clark, F. Coulson, K. McKinley, Cambridge, 2011.

² C. De Boer, éd., *Ovide moralisé, poème du commencement du quatorzième siècle*, 5 t., Amsterdam, 1915-1938. 2.

Mission postdoctorale

L'équipe internationale *OEF* (Ovide en français) prépare, entre autres, une nouvelle édition critique de l'*Ovide moralisé*, sur base de tous les témoins³. L'édition critique, qui forme le cœur du projet, sera réalisée par les deux promoteurs qui sont chargés de l'édition des livres III et VI. Le chercheur postdoctoral apportera sa collaboration au travail préalable, notamment à la collation de tous les manuscrits en vue d'établir le texte critique, l'apparat des variantes, le glossaire et l'index des noms propres.

En plus de ces éléments traditionnels, notre édition intégrera des indications et des analyses généralement absentes des travaux philologiques, concernant entre autres la structuration du récit dans les différents manuscrits (rubrication, lettrines, divisions), l'annotation marginale (gloses, lemmes, marques de lecture) et les illustrations (contenu, emplacement, rapports avec le texte). Une telle démarche permettra de rendre compte, d'une façon claire et synthétique, des importantes divergences, au niveau de la mise en page, de la structuration du texte qui existent entre les différents manuscrits.

Le chercheur sera appelé à réaliser le relevé et les analyses pertinentes de tous ces éléments codicologiques.

L'étude du lexique des livres étudiés est une partie fondamentale du travail. En effet, l'*Ovide moralisé* constitue un témoignage de premier ordre pour la création verbale, le phénomène d'emprunts savants ou le développement de vocabulaires spécialisés (notamment dans les domaines de l'herméneutique, de l'astronomie et de la musique), dont, faute de travaux préparatoires, la lexicographie diachronique n'a pas encore pu tirer pleinement partie.

S'il le souhaite, le chercheur engagé pourra approfondir l'étude du vocabulaire ou bien de la tradition manuscrite en vue de publier un article scientifique. L'orientation et l'étendue de ces recherches dépendront des intérêts et des compétences du chercheur et seront fixées en concertation avec les deux promoteurs du projet.

³ Les grandes lignes du projet ont été exposées dans deux articles collectifs : F. Mora, M. Possamaï-Pérez, T. Städtler, R. Trachsler, « Ab ovo. Les manuscrits de l'*Ovide moralisé* : Naissance et survie d'un texte », *Romance Philology*, 65 (2011), p. 121-42 ; M. Cavagna, M. Gaggero, Y. Greub, « La tradition manuscrite de l'*Ovide moralisé* : prolégomènes à une nouvelle édition », *Romania*, 132 (2014) p. 193-230.

Thèse de doctorat

La thèse de doctorat aura comme objectif de réaliser une nouvelle étude de l'*Ovide moralisé*, à partir des livres III et VI, en cours d'édition par les responsables du projet (cf. ci-dessus, la description de la mission postdoctorale).

Les sondages effectués jusqu'à présent ont révélé que la tradition manuscrite de l'*Ovide moralisé* est particulièrement dynamique et fait état de nombreuses modifications et réécritures. Loin d'être de simples copies, les manuscrits de l'*Ovide moralisé* constituent autant d'« éditions » de l'œuvre⁴, qui doivent être analysées comme des projets intellectuels et artistiques distincts, mais cohérents, à partir d'une base commune. Certains introduisent des modifications textuelles importantes, supprimant, déplaçant ou réécrivant des séquences entières. D'autres insèrent des gloses marginales, tant en français qu'en latin, tirées d'auteurs chrétiens ou païens. D'autres encore citent les passages correspondants dans le poème latin, invitant à une confrontation du texte à sa source. Au XV^e siècle, le texte a fait l'objet de deux mises en prose : d'abord en 1466-67, à l'intention de René d'Anjou, et ensuite vers 1470 à la cour de Bourgogne. La version bourguignonne a été à son tour remaniée et imprimée par Colard Mansion à Bruges en 1484⁵. Toutes ces innovations et ces choix, qui intéressent la tradition manuscrite et textuelle, révèlent autant de nouvelles conceptions de l'œuvre qui enrichissent notre connaissance de l'histoire de l'*Ovide moralisé* et, plus généralement, des pratiques de lecture des œuvres antiques à la fin du Moyen Âge. Or, à l'exception des différents cycles iconographiques, de mieux en mieux connus par des travaux récents⁶, ces aspects n'ont guère été étudiés, alors même que l'importance croissante de la réflexion sur la « mise en texte » et le renouvellement des études codicologiques⁷ offrent désormais un cadre méthodologique propice pour entamer une telle enquête.

Pour réaliser le travail, le candidat aura à sa disposition les reproductions numériques de tous les témoins de l'œuvre qui constitueront sa base documentaire. L'étude, qui portera sur les livres III et VI, comportera les étapes suivantes : 1) relever et étudier tous les éléments textuels et paratextuels dans les manuscrits et incunables qui témoignent des interventions de copistes, réviseurs et éditeurs ; 2) établir une typologie des interventions et des modifications apportées au texte (suppressions, ajouts, déplacements) et au paratexte (rubriques, titres-courants, gloses) susceptibles d'orienter la lecture / la consultation de l'œuvre ; 3) inscrire les données dans un cadre épistémologique structuré, permettant d'analyser et de comprendre la cohérence des divers projets réalisés par les différents témoins de l'œuvre.

Au-delà de l'examen de manuscrits individuels, il s'agira d'identifier des facteurs dynamiques communs et les courants intellectuels qui les informent. En poussant les analyses plus loin, l'étude apportera un éclairage précieux sur les modalités de lecture à un moment clé de l'histoire culturelle.

⁴ M.-R. Jung, « L'*Ovide moralisé* : de l'expérience de mes lectures à quelques propositions de lecture actuelle », dans *Ovide métamorphosé. Les lecteurs médiévaux d'Ovide*, éd. M. Szkilnik, L. Harf-Lancner, L. Mathey-Maille, Paris, 2009, p. 107-22.

⁵ J.-Cl. Moisan, et S. Vervacke, « Les Métamorphoses d'Ovide et le monde de l'imprimé : la *Bible des poètes*, Bruges, Colard Mansion, 1484 », *Lectures d'Ovide, publiées à la mémoire de Jean-Pierre Néraudau*, éd. E. Bury, Paris, 2003, p. 217-237.

⁶ Pour une bibliographie à jour, voir R. Wolf-Bonvin, « Temps de la fable, temps des images : Arachné contre Pallas, aspects iconographiques (XIV^e- XV^e siècles) », dans *Les translations d'Ovide au Moyen Âge*, éd. A. Faems, V. Minet-Mahy et C. Van Coolput-Storms, Louvain-la-Neuve, 2011, p. 269-88.

⁷ Cf. par exemple G. Hasenohr, « Discours vernaculaires et autorités latines », dans *Mise en page et mise en texte du livre manuscrit*, éd. H.-J. Martin et J. Vézina, Paris, 1990, p. 289-316 ; K. Busby, *Codex and Context : Reading Old French Verse Narrative in Manuscript*, Amsterdam, 2002.